

Entretien avec Maria Fernandes, architecte

Un mélange d'élégance et de détermination

L'ouverture d'esprit et le goût du dialogue, la clarté de l'approche conceptuelle, l'équilibre entre le fonctionnel et l'esthétique, voilà quelques-uns des traits qui caractérisent le travail de la jeune architecte Maria Fernandes (bureau MF Architecture). Etablie à son compte depuis quelques années, elle a déjà quelques références parlantes dans son portfolio, que ce soit des réalisations pour des particuliers ou des collaborations avec des promoteurs. Rencontre avec une jeune femme architecte qui a les idées claires dans la tête, tout en s'immergeant complètement dans les multiples facettes du métier.



Wunnen : Qu'est-ce qui vous a poussée sur la voie de l'architecture ?

Maria Fernandes : Depuis ma plus tendre enfance, j'ai toujours aimé les métiers d'art, peinture, dessin... Très vite, je me suis également intéressée à l'architecture. J'étais attirée par les bâtiments contemporains et également par toutes les constructions chargées de sens et d'histoire, les églises, les cathédrales,... Au Lycée technique des arts et métiers, j'ai suivi une formation de dessinateur technique, après quoi j'ai suivi des études d'architecture à l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Nancy. En 2006, j'obtenais mon diplôme en tant qu'architecte dplg.

Après vos études, on a l'impression que vous vous êtes lancée à bras-le-corps dans le métier...

Pour mes débuts professionnels, je voulais éviter de me retrouver dans une trop grande structure et ○○○

“ On fonce et on fait ses preuves, avec toute l'énergie qu'on peut ! ”

d'être cantonnée à un seul volet du métier, alors que j'avais soif de tout apprendre. Et c'est exactement ce que j'ai eu la chance d'expérimenter au sein du bureau de Danielle Kloutz. Très vite, j'ai dû faire preuve d'initiatives et d'autonomie. Pendant quatre ans, de 2006 à 2010, j'ai été chargée de différents projets de façon globale, relation client, planification, administration, suivi du chantier... J'ai ainsi pu gagner en connaissances et en assurance. En 2010, j'ai décidé de me mettre à mon compte. Je disposais d'un petit portefeuille clients de départ, ce qui m'a permis de me lancer.

« *Quand l'architecture contemporaine dialogue avec les différentes époques, elle peut devenir le lien entre le passé, le présent et le futur.* »

Démarrer si vite en comptant sur ses propres moyens et son énergie, comment ça se passe ?

On fonce et on fait ses preuves, avec toute l'énergie qu'on peut. Ainsi, assez vite, j'ai pu m'occuper d'un premier grand projet, qui consistait à assainir une maison ancienne à Capellen et à lui adjoindre une extension contemporaine. Pour la première fois, je me retrouvais vraiment seule à m'occuper d'un chantier de grande envergure, avec toutes les questions et les responsabilités que cela implique. Petit à petit, le bouche à oreille faisant son effet, certaines personnes ont décidé de me faire confiance pour leurs projets, soit des nouvelles constructions, soit en rénovation. J'ai également eu la chance de collaborer avec des grands promoteurs immobiliers qui m'ont confié la réalisation de certains immeubles résidentiels. Ce qui supposait une approche différente et des nouveaux défis.

Quels sont vos objectifs pour l'avenir immédiat et lointain ?

Je veux rester en petite structure, car je tiens à garder mon focus entièrement sur l'architecture. Ne pas perdre de vue l'idée que j'ai toujours eue du métier. Pour moi, l'architecte est celui qui écoute son client et qui, à partir de ses besoins, de ses goûts, de son mode de vie, de l'évolution possible de sa famille, l'aide à définir son projet : disposition des lieux, utilisation judicieuse des surfaces, organisation des volumes intérieurs, aspect extérieur... L'architecte accompagne le client du début à la fin, lui tient la main, tout au long

de son projet et reste accessible pour les grandes décisions comme pour les mille et un détails d'un chantier. Autre objectif : ne jamais cesser d'apprendre. Dans notre domaine, les innovations n'arrêtent jamais. Nous sommes confrontés en permanence à des nouvelles demandes et des nouvelles équations, tant sur le plan relationnel que conceptuel et technique. Il faut savoir être curieux de tout et ne pas devenir dogmatique.

Comment gérez-vous le suivi du chantier ?

Le chantier est un lieu par excellence où on n'arrête pas d'apprendre, notamment au contact des toutes les compétences qui s'y croisent. J'y défends avec objectivité les intérêts légitimes de mon client et œuvre à la bonne exécution selon les règles de l'art, sans brusquer ou provoquer des conflits. J'ai mes idées et ma ligne directrice, mais chaque jour je m'efforce de rester à l'écoute de ce que me disent les autres métiers. Je ne veux pas me cloîtrer dans une vision conceptuelle unique.

En tant que femme architecte dans un contexte constructif à prédominance masculine, est-ce toujours facile ?

Une femme a un avantage sur l'homme dans le relationnel et la négociation, elle évite la position de conflit. Nous les femmes, nous abordons les choses d'une manière différente : on a plus de retenue et une notion de respect qui s'impose. On perçoit et on gère les choses différemment avec notre sensibilité féminine. Sur les chantiers on est obligé de s'affirmer, peut-être davantage qu'un homme, on nous met un peu à l'épreuve pour s'assurer qu'on est vraiment crédible en tant qu'architecte. Une fois que les gages sont donnés, la confiance s'installe et les ouvriers sont respectueux et reconnaissent qu'on fait notre travail. Le plus important est de rester humble en toute chose, de demander gentiment les choses et de ne rien exiger de façon autoritaire. C'est dans les situations pratiques de chaque jour que l'on peut démontrer notre savoir-faire, pas simplement en exhibant un diplôme...

Et comment vous y prenez-vous pour tout ce qui est de l'ordre de l'administration et des procédures ?

Je ne considère pas les règlements et normes comme des obstacles, je les prends comme des paramètres à prendre en calcul et des dialogues à développer. Ainsi, pour tout ce qui est autorisation de bâtir, j'essaye d'impliquer au maximum et le plus tôt possible le service technique de la commune. Je ne viens pas avec un projet fini, fermé à double clef et intouchable. Je propose une ébauche, un concept, et j'invite les responsables à ce qu'on travaille ensemble pour la concrétisation du projet. C'est une attitude qui invite à l'interaction et aux échanges constructifs.

Photo : Maison Capellen



Une grande attention apportée à l'intégration de l'objet dans son environnement...

Les normes énergétiques sont-elles à votre sens trop contraignantes ?

Du fait des nouvelles réglementations en matière d'énergie, il est vrai qu'on est de plus en plus obligé de respecter des critères techniques bien précis, ce qui peut limiter une certaine liberté créative, surtout quand on veut faire des grandes baies vitrées ou des fenêtres d'angle ou même utiliser certains matériaux. De façon générale, on est forcé d'aller vers une certaine standardisation des concepts. Je suis entièrement en faveur des énergies renouvelables, mais je considère qu'une maison passive ne doit pas se faire au détriment du plaisir qu'on peut avoir à y habiter. En d'autres mots, il ne faut pas que les exigences actuelles étouffent la fantaisie, la différence, la recherche, l'esthétique et le plaisir d'y vivre.

Il n'y a pas que les nouvelles constructions qui vous intéressent...

Je suis souvent sollicitée pour la réalisation de nouvelles constructions pour lesquels je prends énormément de plaisir. Mais il est vrai que la rénovation est un domaine qui me passionne en architecture, ne serait-ce que par le fait que cela implique davantage de défis. J'aime avoir des obstacles devant moi et m'efforcer de trouver des issues possibles. La rénovation par

rapport à la nouvelle construction, c'est plus d'adaptation, plus d'imprévus, plus d'invention, plus d'ingrédients (découlant de l'existant), c'est l'utilisation de matériaux neufs, modernes en remplacement des parties endommagées... Et c'est aussi l'immense bonheur de contribuer à récupérer une histoire, une mémoire, une portion d'âme, dans un ouvrage entier ou dans les éléments que l'on peut préserver, un vieil escalier, un carrelage ancien, une charpente vénérable... Préserver l'empreinte du passé, je trouve que c'est important. Le passé, ce sont les fondations de l'avenir !

Quelles sont vos grandes références en architecture ?

Le Corbusier, pour son côté avant-gardiste et innovateur, il a influencé toute l'architecture du 20^e siècle et jusqu'à aujourd'hui. Alvaro Siza, pour l'attention extrême qu'il apporte à l'intégration d'un projet dans son environnement. Il est sensible aux paysages, à la topographie et aux agencements spatiaux. Renzo Piano, pour sa soif incessante d'expérimentation au niveau des formes et des matériaux. C'est un architecte en constant renouvellement.

→ www.mf-architecture.lu
Photos : P. Lobo

ooo

1. Une partie du plafond du hall d'entrée a été démolie pour laisser place à un vide sur deux niveaux, dont une partie est occupée par l'escalier d'origine. Le garde-corps vitré permet de profiter pleinement de la lumière en provenance des baies vitrées installées sur les deux niveaux de la façade.
2. La construction de cette extension a permis d'augmenter le volume en rez-de-chaussée et de créer une salle de bain à l'étage, en agencant des espaces qui s'ouvrent sur un beau jardin. Les deux teintes distinguent l'existant de la nouvelle construction.



3. La passerelle située à l'étage est un des éléments clés dans l'aménagement de cette maison. Elle dessert les chambres et les salles de bains.
4. Au rez-de-chaussée, le feu ouvert sur trois côtés fait la transition entre l'existant et la nouvelle construction.



Maison Capellen

Transformation d'une maison unifamiliale existante et construction d'une annexe

Il s'agit d'une maison de 1920 qui a fait l'objet de nombreux changements au cours du temps (1979-1997-1998 et 2002), qui ont abouti à l'ajout de différents volumes. Ces volumes présentaient de très importants problèmes, notamment des ponts thermiques et de l'humidité (absence de drainage, étanchéité et isolation thermique). Un des objectifs de la transformation réalisée en 2010 a été de réduire la consommation énergétique du bâtiment par un assainissement complet de celui-ci. Ceci n'a été possible que par la démolition des différentes annexes. Pour répondre aux exigences actuelles, la maison a dû subir d'importants travaux : isolation de la dalle contre terre, isolation de la façade et de la toiture existante, drainage et étanchéité sur toute la périphérie de la maison, nouvelles menuiseries extérieures, chauffage au sol, ventilation mécanique contrôlée à double flux, chaudière au gaz à condensation...

La maison a été réaménagée dans un esprit très contemporain, avec des grandes ouvertures, un hall d'entrée sur deux niveaux, et par le choix de matériaux sobres et élégants. Au rez-de-chaussée, le feu ouvert sur trois côtés fait la transition entre l'existant et la nouvelle construction. Pour le couple maître d'ouvrage, il était important de concevoir un espace convivial et fonctionnel. Ainsi, la terrasse relie la cuisine, la salle à manger et le séjour, et s'ouvre sur un grand jardin où la nature prédomine.

ooo





Maison Cessange

Transformation d'un grenier dans une maison unifamiliale

Cette maison unifamiliale située dans un des quartiers périphériques de la capitale avait un potentiel non exploité auparavant, à savoir le grenier qui présentait une belle hauteur sous plafond et une charpente apparente en très bon état. L'architecte a conçu un duplex par la jonction des combles et d'une chambre de petite taille. Une partie du plancher des combles a été enlevée pour faire passer l'escalier et créer une belle hauteur sous le faite.

A l'étage, une chambre d'appoint a été entièrement créée, conçue comme un nid douillet. L'ouverture pratiquée dans la semi-cloison laisse librement circuler la lumière et fait profiter d'une vue plongeante sur l'étage inférieur. Dans la chambre, quatre grands Velux offrent un apport lumineux généreux et une superbe vue sur la ville de Luxembourg.

Dans cet ouvrage, l'architecte a travaillé sur le mélange de contemporain et rustique, qui s'est traduit, d'un côté, par la préservation et la mise en valeur d'éléments existants – la charpente apparente et le mur en pierre – et, d'un autre côté, par l'apport d'éléments contemporains – les matériaux, couleurs et objets tels que la baignoire, les escaliers ou le parquet...



L'ancien grenier a fait place à un espace à vivre lumineux où se mêlent le neuf et l'ancien.

